

Prix de l'Abonnement - Edition Quotidienne				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS...	\$ 9.00	\$ 4.50	\$ 2.25	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	12.15	6.10	3.05	1.05



Prix de l'Abonnement - Edition Hebdomadaire				
1 An	6 Mois	3 Mois	1 Mois	
POUR LES ETATS-UNIS....	\$ 3.00	\$ 1.50	\$ 1.00	\$ 0.75
POUR L'ETRANGER.....	4.00	2.05	1.35	1.00

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES ARTS

1er Septembre 1827

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 16 MAI 1914

87ème Année

## L'Etat d'Ame de l'Armée Anglaise

La conduite de l'armée anglaise, lors des derniers événements d'Irlande, a été parfois sévèrement appréciée dans la presse étrangère de certains pays notamment. On y a parlé de "pronouncement" d'indiscipline profonde; on a dépeint cette armée comme rongée par des gènes capables de lui enlever toute valeur militaire. Cependant, pour qui a suivi de près les événements et connaît le patriotisme et le loyalisme qui l'animent, de pareils jugements semblent dépasser la réalité des choses et dénaturer la situation morale dans laquelle elle se trouve.

On sait ce qui s'est passé, mais il est utile, dans l'intérêt de la vérité et de l'opinion à se former sur l'état d'ame de l'armée anglaise, de préciser certains faits incomplètement connus sur le moment, et que le journal le "Times" vient de divulguer.

Un conseil, composé seulement de quelques membres du cabinet, s'était réuni et avait décidé, afin de couper court à la résistance de l'Irlande, avant qu'elle soit complètement organisée, de précipiter les événements, et de faire attaqer, à la fois par terre et par mer, les forces dissidentes réunies, bien que le Home rule ne soit pas encore voté à l'heure actuelle et n'ait pu par conséquent être considéré alors comme loi d'Etat.

Le général qui commande en Irlande recut à cet effet les instructions nécessaires au cours de cette réunion, à laquelle il assistait. De retour à Dublin, il convoqua ses officiers et leur exposa son "plan de campagne": "Les opérations seraient entreprises par la police, qui percevrait l'ordre d'arrêter quelques-uns des membres influents du comité de résistance; cette intervention provoquerait certainement des troubles, et tout naturellement l'armée serait appelée à intervenir, dans le but de rétablir l'ordre. Tout était préparé, en vue des mesures militaires à prendre, en coopération avec la flotte, pour attaquer l'ennemi." C'est ainsi que les rassemblements de l'Irlande étaient, parallèlement, qualifiés (1).

Les officiers furent invités à faire connaître s'ils acceptaient de marcher dans ces conditions. En cas de refus, ils seraient considérés comme démissionnaires et quitteraient l'armée sans pension de retraite. Exception était faite seulement pour ceux dont les familles habitaient l'Irlande, et qui seraient considérés comme en disponibilité temporaire.

Lorsqu'ils eurent connaissance de ces propositions, les 3-4 ou les 4-5 des officiers, suivant les armes, déclarèrent refuser de marcher et renouvellèrent leur démission à leur général de division - le général Gough, commandant la 8ème brigade de cavalerie en titre.

(1) Cette qualification d'ennemi donnée aux rassemblements de l'Irlande aurait produit une fâcheuse impression sur les officiers. J'aime à croire que toute malentendue qu'elle soit, elle a dépassé la pensée du chef et qu'elle n'a été que l'expression courante employée dans le langage militaire, même dans les manœuvres, pour désigner l'adversaire.

Nous passons sur les faits qui suivirent cette manifestation, et qui sont connus: le voyage du général Gough à Londres; son entretien avec le colonel Seely et le maréchal sir John French; la promesse écrite qui lui fut remise que les troupes ne seraient pas appelées à marcher pour imposer le Home rule par la force; son retour à Curragh, où tous, officiers, sous-officiers et soldats, lui firent un accueil triomphal; le refus de M. Asquith de reconnaître la validité de la

## Une Lettre

Le président de l'Abeille a reçu d'un de ses amis de Paris une lettre dont nous citons quelques passages:

Paris, 2 mai 1914.

Mon cher Colonel et ami,

C'est avec beaucoup de plaisir que j'apprends votre nomination de président de l'Abeille. Tous mes compliments donc. Les éloges que contient le journal à votre égard, ne sont que trop mérités! Le choix ne pouvait être meilleur, nul mieux que vous n'étant désigné pour maintenir et conserver dans notre vieille Louisiane, les traditions de la mère patrie...

Tous les Français d'ici comme ceux de là-bas, applaudiront à votre acceptation...

Veuillez bien croire, cher Monsieur et ami, à ma cordiale sympathie.

Marquis de MALHERBE.

L'Abeille est heureuse de constater que ses efforts ne passent pas inaperçus en France, et qu'elle compte partout de nombreux amis.

## Le Concours de l'Abeille

Dans son numéro du 8 mai 1914, "l'Action Libérale" le grand journal quotidien de Québec, Canada, commente de la façon suivante le concours littéraire de l'Abeille:

"Afin de favoriser la culture plus intense et l'épuration de la langue française, sans cesse mise en péril par la concurrence anglo-saxonne, en Louisiane, la nouvelle direction de l'Abeille a eu l'heureuse et patriotique idée d'instituer un concours permanent de rédaction française, sous forme d'articles qui lui seront fournis, et dont les meilleurs seront périodiquement insérés dans ses colonnes, tout en valant aux auteurs de riches récompenses. M. le Colonel de la Vergne, qui vient de réintenter l'Abeille sur de nouvelles bases, mérito encore, comme chef, les plus cordiaux hommages de tous les amis de l'influence française."

Nos remerciements à notre confrère.

## La Succession du Cardinal Kopp

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Munich 15 mai. — Dans les milieux catholiques bien informés on dit que le Gouvernement allemand est très embarrassé au sujet de la succession du Cardinal Kopp à Breslau. Ce siège épiscopal a une importance tout à fait particulière en raison de l'élection du évêque de Breslau qui va jusqu'en Autriche. L'évêque de Breslau est l'intermédiaire utile pour entretenir les bonnes relations entre Vienne et Berlin au point de vue religieux. Le Cardinal Kopp, très influent à Berlin, était aussi à Vienne, dans les conseils de l'Empereur François-Joseph. Mais son influence semblait avoir été plutôt personnelle, à Berlin on voudrait lui trouver un successeur "convenable" ce qui ne semble pas facile. On a parlé de l'évêque Fukda, mais cette nomination est encore incertaine.

## L'Allemagne et le Maroc.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Berlin, 15 mai. — De temps à autres les pangermanistes rappellent que l'Allemagne n'a pas définitivement renoncé à mettre la main sur le Maroc, quand ce pays africain aura été dompté et pacifié par le sang de nos soldats, quand le fruit sera assez mûr pour être cueilli. Ce mot a été rappelé ces jours derniers dans une réunion des pangermanistes de Breslau et la "Togische Rundschau", avec bien d'autres organes de même nuance, est d'avis que cette manœuvre allemande sur notre Maroc n'est pas impossible, et que, on peut la considérer comme prochaine.

## Le Mexique

### La chute de Huerta est considérée comme certaine.

### Succès des rebelles.

Les dépêches de la ville de Mexico sont fort peu rassurantes pour le régime Huerta. Des émissaires constitutionnels circulent hardiment dans les rues, distribuant des imprimés, faisant des discours qui tendent à enflammer les esprits contre le dictateur. Huerta craint l'assassinat, et le bruit court qu'il se prépare à fuir à Puebla, qu'il a fait approvisionner pour un siège. Si le général Villa avec 25,000 soldats réussit à s'emparer de Saltillo, il marchera sur la capitale. Le bandit Zapata avec une armée considérable est à quelque milles de la ville de Mexico.

Huerta a pris ses précautions pour la fuite en cas du succès des rebelles. Il a envoyé une grande quantité d'or à l'étranger; sa famille est prête à quitter le pays à un moment donné et à s'embarquer avec lui pour l'Europe aussitôt que sa cause sera perdue.

L'amiral Mayo a annoncé par dépêche au secrétaire Bryan, que les fédéraux, vaincus à Tampico, avaient fait sauter le pont sur le fleuve Pampo, étaient en retraite vers San Luis Potosi.

La conférence de médiation à Niagara Falls a été renvoyée au 20 mai.

## Les Incidents Electoraux.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Marseille, 15 mai. — Les élections se sont passées dans les Bouches-du-Rhône, au milieu d'une animation sans précédent. De nombreux actes dramatiques se sont déroulés. D'abord M. A. Bayer, ancien Sénateur, fut l'objet d'une tentative d'assassinat. Son état s'est amélioré. D'autre part, M. Bergson ancien notaire, ancien adjoint candidat dans la 1ère Circonscription de Marseille a été l'objet d'une attaque de la part de la femme d'un employé de mairie qui lui adressa: "Si vous attaquez encore mon mari, il vous fera comme à Calmette." Des coups furent échangés. Dans tous les quartiers on signale des bagarres au cours desquelles il y eut quelques blessés. Des arrestations furent opérées.

## INTRIGUES ALLEMANDES AU MEXIQUE

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Munich, 15 mai. — Dans les milieux que fréquente au temps des vacances, le comte Bernstorff, Ambassadeur d'Allemagne à Washington, chez les Lorchens, on a reçu plusieurs lettres de ce diplomate allemand. Sans entrer dans les détails, ces lettres font allusion aux graves causes qui ont causé le conflit entre les Etats-Unis et le Mexique.

D'après ce même milieu, ces ennemis semblent avoir pour principale cause la duplicité de la politique allemande qui flatte les Etats-Unis en soutenant sous main le général Huerta, en lui fournissant même des armes et des munitions de guerre. Et l'Allemagne soutient ainsi le général Huerta pour être agréable à l'Angleterre, que l'Allemagne cherche à gagner par tous les moyens.

## LES VOIX DE L'ACTION LIBERALE

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le nombre des voix recueillies par l'Action Libérale parait notamment augmenté depuis 1910. Les candidats de cette Association réélus arrivent avec des majorités renforcées. D'autre part, des candidatures affirmées dans des milieux hostiles ont groupé de belles minorités.

## Funérailles

### du jeune héros Louis Oscar Fried.

Plusieurs milliers de personnes ont rendu hommage, hier après-midi, à la mémoire du jeune matelot louisianais Louis Oscar Fried, tué à Vera Cruz, dont les obsèques ont eu lieu à Gœtina, avec tout l'éclat et toute la grandeur d'un convoi funéraire militaire. Des marins, des soldats des Etats-Unis formaient une imposante garde d'honneur qui suivait des compagnies de la milice, des fonctionnaires publics, un grand nombre de sociétés civiques, et une foule innombrable de citoyens.

## Les Remerciements de M. Caillaux

M. Caillaux remercie ses électeurs. Il leur exprime sa reconnaissance émue. Il leur dit. Il les félicite aussi de l'avoir renvoyé au Parlement "malgré la pression exercée par toutes les forces de réaction, malgré l'argent répandu à flots, malgré une inqualifiable campagne de calomnie et de mensonge." Si on ne connaissait déjà le tempérament de M. Caillaux, on croirait apocryphe le document que nous publions plus loin. Eh quoi! c'est lui qui eut à son service toutes les forces de l'administration, dont les amis répandaient des circulaires qui tombent sous le coup de la loi sur les fraudes électorales, qui se plaignent de la pression exercée par la réaction. Il dénonce chez ses adversaires le mensonge et la calomnie. Mensonge, sans doute, l'assassinat de Gaston Calmette et calomnie le vote de la Chambre qui a condamné "l'intervention déplorable" de M. Caillaux dans les choses de la justice. Mais le document est là. Il existe. C'est bien le même M. Caillaux qui a fait pression sur le procureur général en faveur d'un escroc deux fois condamné, qui se rampe en victime de la pression réactionnaire.

M. Caillaux est plus audacieux encore: "Vous avez vengé votre député, écrit-il, des attaques, des diffamations odieuses dont il a été l'objet et dont vous savez qu'elles ont pour origine sa volonté de paix affirmée par le traité du 4 novembre 1911." Il a écrit: "Vous savez. Les paysans de la Sarthe savent que le ministre offensa devant le Sénat sans avoir dit un mot pour sa défense, le ministre pour lequel MM. Clemenceau et Jaurès réclamaient presque la Haute Cour était une victime. C'est M. Caillaux qui le leur a dit. Ainsi tous les adversaires politiques du député de Marnes tous ceux qui condamnaient ses tractations secrètes durant les négociations qui ont abouti à la cession du Congo voulaient la guerre. Seule la diplomatie de M. Caillaux a ramené la paix. C'est l'avis de M. Caillaux. Ses électeurs croient. Ils savent.

Il est inquiétant que ce soit aussi l'avis de la presse allemande. "L'Indépendance belge" qui n'est pas suspecte, a publié dans son numéro du 29 avril une correspondance de Berlin qui lit ceci: "A Marnes, la 'Berliner Tageblatt' a envoyé un rédacteur spécial qui a tenu au courant des progrès de la candidature Caillaux... Pourquoi la presse allemande porte-t-elle tant d'intérêt à M. Caillaux et aux adversaires de la loi de trois ans?" Les électeurs de la Sarthe n'ont pas connu la question que se pose le journal belge. Ils ne lisent pas les journaux allemands. M. Caillaux en profite. Il explique sa politique à son gré. Il est celui qui délaie et qui fait savoir. Il a des moyens considérables. Il distribue la manne des gouvernants. Donnez-moi

## Le Fils du Gouverneur est Convalescent

Luther E. Hall, Jr., fils du gouverneur de l'Etat, se porte assez bien pour être transporté à la Nouvelle-Orléans. Il habite chez M. Charles P. Johnston, rue Canal 2621, où il restera jusqu'à ce qu'il soit entièrement rétabli.

## L'Election de M. Marnes

Le "Figaro" donne sur l'élection de M. Caillaux les indications suivantes:

"Marnes, 30 avril

"M. Caillaux a été élu dimanche. Mais aujourd'hui les langues se délient et l'on commence à savoir à quels procédés de pression officielle et de réelle corruption l'ancien ministre a dû recourir pour s'assurer une majorité."

"Déjà plusieurs centaines de lettres sont parvenues à son concurrent, M. d'Aillières. Les unes rappellent les faits que le "Figaro" et "l'Echo" ont signalés: la propagande audacieuse du maire de la Ferté-Bernard célébrant les mérites de M. Caillaux dans des lettres adressées personnellement à chaque électeur. D'autres révèlent que dans un grand nombre de communes les circulaires de M. Caillaux ont été distribuées à domicile par des fonctionnaires terrorisés, par des cantonniers notamment.

"Dans d'autres communes les convocations de M. Caillaux à ses réunions ont été envoyées sur du papier avec l'entête et le cachet de la mairie; elles étaient signées du maire. Elles avertissaient que M. Caillaux "malgré sa peine" avait tenu à se rendre dans la commune et serait tout particulièrement heureux de s'entretenir avec le destinataire.

"Mais ce n'est là qu'un commencement. Lorsque les Marnetins, qui sont gens de prudence et de silence, apprendront que certains d'entre eux ont parlé déjà, ils se décideront à dire à leur tour ce qu'ils savent et nous en entendrons bien d'autres."

## Un Archimillionnaire Ruiné

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Saint-Petersbourg, 15 mai. — On mande d'Odessa que le millionnaire Anatra est mort dans la plus grande détresse, presque de faim. M. Anatra était il y a encore une dizaine d'années, le roi du blé en Russie.

En 1904, il était considéré comme le plus riche commerçant russe, il possédait, dit-on, une fortune évaluée à 40 millions de roubles et cinq immenses propriétés valant une centaine de millions. M. Anatra a perdu toute sa fortune dans des spéculations de blé en 1906, 1909 et 1910. Ses derniers capitaux avaient été placés dans des entreprises malheureuses lancées par

## Pas de preuves contre les suspects

Les détectives Mouny et Dantonio sont revenus de la Station Quarantaine, sans avoir pu obtenir des preuves suffisantes pour justifier l'arrestation des gens soupçonnés d'avoir dévalisé les passagers de l'Esperanza.

## Le Procès Mc Laughlin

Nos lecteurs se souviennent du meurtre commis l'été dernier, alors que Geo. T. McLaughlin a tué son épouse. Hier ce cas sensationnel a été fixé et paraîtra jeudi prochain, devant le juge Baker, de la Cour Criminelle de District.

## Un grand banquet à l'Hôtel Grünwald

Les membres des conventions constitutionnelles de l'état des années 1879, 1898 et 1913 se sont réunis hier soir à un banquet dans la chambre dorée de l'Hôtel Grünwald. M. W. O. Hart, président du comité de la fête, a obtenu la permission des juges de la Cour Suprême d'exhiber sur les murs de la salle plusieurs portraits empruntés à ce tribunal. Ce sont les portraits de quelques uns des magistrats éminents qui étaient membres des conventions constitutionnelles sus-nommées.

## Etaiént présents au banquet:

Membres de la convention de 1879—M. James McConnell.

De la convention de 1898—MM. Phanor Breazeale, le juge F. A. Monroe, R. R. Barrow, E. W. Dreiholz, Jno. Dymond, D. W. Pipes, John St. Paul, Hou. Martin Behrman, Fred Zengel, D. W. Richardson, Jos. A. Breaux, J. V. Chenet, M. K. Carver, Arthur McGuirk, I. D. Moore.

De la convention de 1913—MM. L. O. Broussard, Charles J. Cole, J. L. Folin, Charles F. Labarre, R. N. Sims, R. P. Sullivan, J. W. Tooke, Geo. H. Clinton, Jos. E. Doussan, C. C. Friedrichs, H. H. Gordon, J. N. Jeffrion, Chas. O'Connor, R. Roberts, J. P. Sullivan, Jos. Vogelt, J. R. Parkerson, M. D. Evans.

Des conventions de 1898 et 1913—MM. W. O. Hart, Jas. O'Connor, R. S. Landry.

Invités—Rév. Geo. Summey, Juge Jos. A. Breaux, Rév. A. O. Browne, Gouverneur I. E. Hall, J. F. C. Waldo, R. G. Ploasants, Col. H. J. de la Vergne, Col. E. L. Corthell, S. W. Ray, L. E. Thomas.

Nombre de discours ont été prononcés. Le Col. H. J. de la Vergne, président de l'Abeille, a pris la parole au nom de la presse.

## Concours Littéraire de la Société Historique de la Louisiane

Une médaille d'or et cinq prix d'accessit, sont offerts par la Société Historique de la Louisiane dans un concours littéraire parmi les élèves des écoles publiques. Le thème est "Ce que cent ans de paix parmi les nations de langue anglaise ont valu au monde."

Un comité d'examen composé de MM. W. O. Hart le Révérend George Kent, R. P. Sullivan, John Dymond et Mme H. M. Gill, réferera les manuscrits aux juges du concours l'honorable J. A. Breaux, J. H. Fulton, M. J. Sanders et Mile. Mary Finney.

## Un Archimillionnaire Ruiné

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Saint-Petersbourg, 15 mai. — On mande d'Odessa que le millionnaire Anatra est mort dans la plus grande détresse, presque de faim. M. Anatra était il y a encore une dizaine d'années, le roi du blé en Russie.

En 1904, il était considéré comme le plus riche commerçant russe, il possédait, dit-on, une fortune évaluée à 40 millions de roubles et cinq immenses propriétés valant une centaine de millions. M. Anatra a perdu toute sa fortune dans des spéculations de blé en 1906, 1909 et 1910. Ses derniers capitaux avaient été placés dans des entreprises malheureuses lancées par